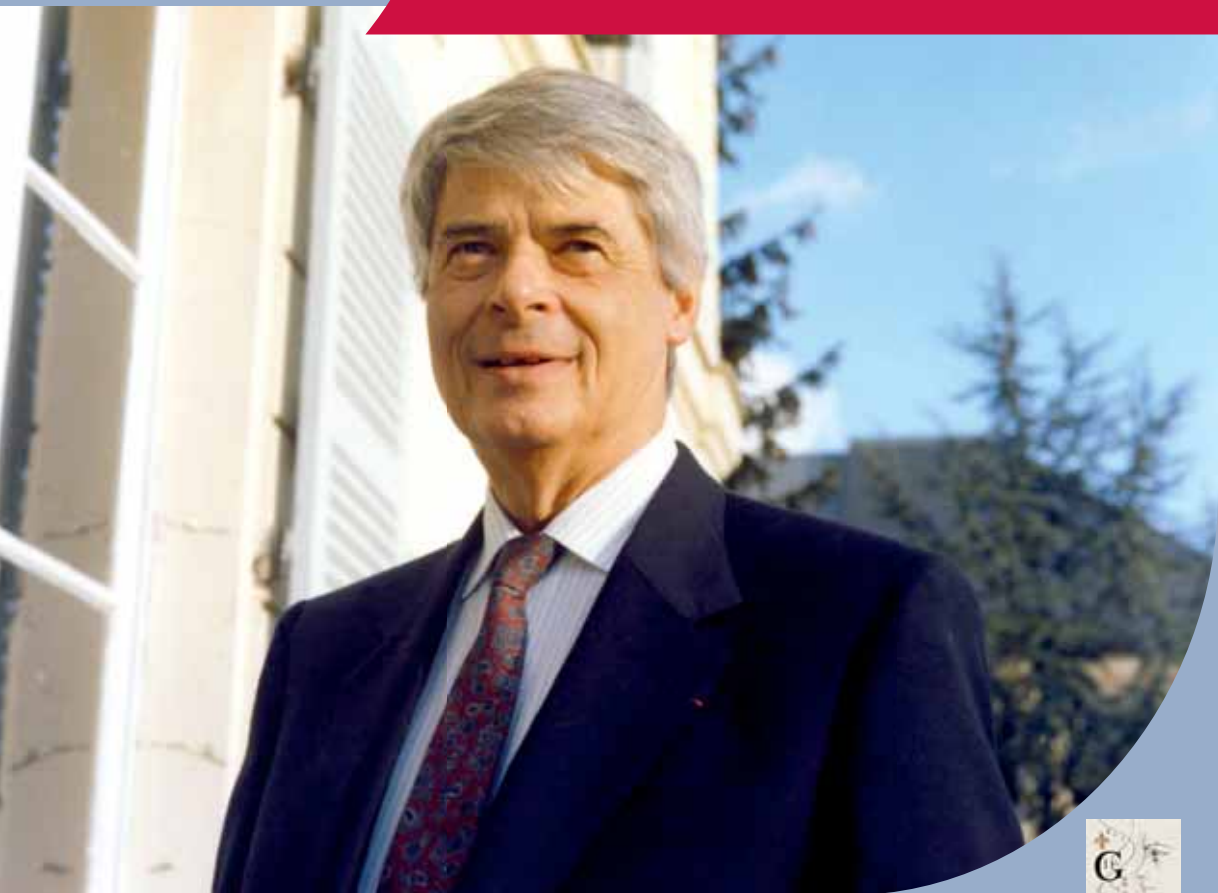


Robert Trimbach, maire de Gif de 1959 à 2001, nous a quittés le samedi 31 juillet dernier. La commune rend hommage à celui qui a forgé l'identité de Gif. Cet hommage ne saurait rendre compte de la totalité de son action menée pendant 42 années au service de la commune.

Gifinfos

Robert Trimbach
un homme, une ville



2 Hommage

Robert Trimbach nous a quittés le samedi 31 juillet 2010. Sa disparition nous a profondément bouleversés, tant il a marqué notre commune de son empreinte.

Son empreinte sur la ville est la résultante d'une alchimie entre sa passion pour Gif, la durée exceptionnelle de son mandat et bien sûr, ses traits de personnalité.

Robert Trimbach aimait Gif passionnément. Il le fallait pour consacrer 45 ans de son existence à la gestion de la collectivité dont 42 ans en qualité de maire, c'est-à-dire autant d'années au cours desquelles il a mis ses compétences, ses talents et son énergie au service de Gif, autant d'années au cours desquelles, animé par un sens aigu de l'intérêt général, il a façonné notre commune et a contribué à donner, avant l'heure, un sens à l'expression " la qualité de la vie, c'est la qualité de la ville ", autant d'années au cours desquelles il a été d'une totale disponibilité pour ses concitoyens parfois au détriment de sa famille, tant ce mandat est prenant, autant d'années passées dans notre maison commune qui était devenue sa seconde maison.

Mais au-delà de la passion et de la longévité politique, ce sont ses traits de personnalité et de caractère exceptionnels qu'il faut souligner. Robert Trimbach était visionnaire sur les enjeux de développement de la commune, tout en étant attentif au quotidien de ses concitoyens, novateur dans beaucoup de domaines mais conservateur à bon escient dans d'autres, ouvert et à l'écoute de ses interlocuteurs mais pugnace et déterminé dans l'action et toujours aussi exigeant avec lui-même qu'il l'était avec les autres.

Ces qualités, Robert Trimbach les a exprimées dans moult projets. En prenant quelques exemples, le propos ne peut être que réducteur, mais il s'agit de notre histoire communale dont il a été l'auteur et l'acteur.



“ Robert Trimbach, un homme visionnaire, pugnace et novateur ”

Visionnaire, pugnace et novateur, Robert Trimbach l'a été pour mener à bien le quartier de l'Abbaye dès le début des années 60. Visionnaire, il l'a été en rete-

nant un concept innovant, réaliser, disait-il, " un jardin au sein duquel on habite et on vit ", en veillant à l'équilibre entre habitat et espaces naturels, à l'équilibre entre accession à la propriété et locatif social. Il a favorisé la diversité de l'habitat et la mixité sociale avant que ces termes ne deviennent l'alpha et l'oméga de tout aménageur. Pugnace, il l'a été en affrontant de vives oppositions à ce projet et novateur, il l'a été en veillant à donner une âme à un nouveau quartier grâce à des équipements publics, des lieux de rencontres et de vie.

Déterminé et conservateur, il l'a été pour préserver la vallée de la Mérentaise. Il a été déterminé en s'opposant au duc de Windsor et au Gouvernement qui étaient favorables à un important projet immobilier sur le site du Moulin de la Tuilerie, en faisant savoir qu'il mettrait en jeu son mandat, et conservateur à bon escient, il l'a été en souhaitant préserver le site de la Mérentaise et le faire classer. C'était du développement durable dès les années 70.

Visionnaire, pugnace, novateur, il l'a été pour le projet du quartier de Chevry dans les années 70, projet auquel il était initialement hostile. Pugnace, il l'a été en imposant des conditions pour débiter les négociations avec le promoteur et l'État, avec l'abandon du projet d'autoroute, la réduction de la densité du projet, l'apport des bois de la Hacquinrière et de Frileuse dans la convention d'aménagement. Visionnaire, il l'a été en souhaitant créer un paysage urbain avec une nature omniprésente, en créant des hameaux à échelle humaine reliés entre eux et en développant les équipements de vie collective visant à affirmer le caractère de ce nouveau et important quartier ; novateur, il l'a été quand les événements l'ont incité à proposer la modification des limites territoriales de Gif pour intégrer le périmètre de la ZAC de Chevry dans notre commune.

Au-delà de ces enjeux, Robert Trimbach a toujours été attentif au quotidien de ses concitoyens. Avec le développement de la commune, qui passera de 3 300 habitants à 20 000 au cours de ses mandats, il a toujours, en anticipant, développé services et équipements : réalisation de la première bibliothèque en 1959, de la première crèche en 1961, du premier gymnase en 1964, du premier journal municipal en 1967, de l'ouverture du collège Juliette Adam en 1967, du club d'anciens dès 1971, de la création du lycée en 1989... Plutôt qu'une énumération, mieux vaut dire, sans risque d'oubli, que les Giffois lui doivent l'essentiel des équipements de la ville et qu'il a initié en novateur encore des services spécifiques : un service Logement, un service Emploi, un Contrat Local de Sécurité.

La passion de Robert Trimbach pour Gif n'était pas exclusive. Il a prolongé son engagement politique dans différentes instances, au sein desquelles il a pu exprimer et faire apprécier ses qualités.

Cela a été le cas au plan de l'intercommunalité, au SIOM de la Vallée de Chevreuse, syndicat dont il est un des fondateurs mais aussi au Syndicat Intercommunal du Plateau de Saclay devenu District Intercommunal du Plateau de Saclay. Dans cette instance, Robert Trimbach a toujours exprimé une vision exigeante et réaliste pour l'aménagement du Plateau ; il a, dès la fin des années 1980, en précurseur, affirmé la double vocation scientifique et agricole du Plateau de Saclay ; ses propositions visant à la préservation des 2 000 à 2 500 hectares agricoles, à la réalisation d'un plan d'actions paysagères, à la mise en place d'une politique foncière ou encore au partage équitable de la taxe professionnelle, étaient novatrices et ont, compte-tenu des débats actuels, une résonance particulière.

Robert Trimbach a été pionnier en siégeant au Conseil général de l'Essonne dès sa création en 1967 et a siégé également à la Région Ile-de-France de 1977 à 1992 en qualité de rapporteur général du budget. Dans ces mandats, départemental et régional, il a bien sûr développé des synergies avec la commune.

Robert Trimbach disait que c'était un privilège d'avoir été maire aussi longtemps et d'avoir vécu des périodes exaltantes.

Il disait aussi et je le cite " avoir rêvé à une commune qui garderait son identité dans une banlieue envahissante, qui serait accueillante aux nouveaux venus et vivante pour tous, et dont les habitants seraient très près d'une nature qui, après avoir perdu son rôle utilitaire et nourricier, serait devenue pour le plaisir de tous, parcs, bois et jardins ".

Je voudrais dire à sa famille et en particulier à ses petits-enfants, que Robert Trimbach a réalisé son rêve, qu'il a été un très grand maire et qu'il a honoré, par son action, les élus locaux.

Au nom du conseil municipal et du personnel communal, j'adresse à sa famille mes sincères condoléances.

*Éloge funèbre de Robert Trimbach
prononcé le 4 août 2010 devant la mairie
par Michel Bournat, maire*

1959
1965

1er mandat

Le quartier de l'Abbaye, une gestation houleuse

Au début des années 60, la municipalité décide la construction d'un ensemble de logements selon un plan d'urbanisation cohérent, homogène. Elle acquiert alors, un vaste terrain vierge qui constituait autrefois le jardin potager de l'ancienne abbaye.



Témoignage

de Jean-Jacques Marc († en 2006)

Élu municipal de 1959 à 1971

“ En proie aux appétits des promoteurs, contre lesquels il faut sans arrêt se défendre, il est difficile de réaliser une politique de logements sociaux dans un cadre municipal. Le programme, à l'échelle de nos besoins, qui est en cours de réalisation à l'Abbaye, permettra, grâce à des H.L.M. et des I.L.N., de résoudre les problèmes de logements qui se posent aux habitants de Gif. ”

Extrait de la Tribune de l'Essonne (septembre 1967)

Dès 1962, les objectifs du projet d'aménagement sont clairement affichés par Robert Trimbach :

- ▶ privilégier la mixité sociale : à côté des HLM seront construits des “ Immeubles à Loyers Normaux ” (ILN) ainsi que des appartements proposés en accession à la propriété,
- ▶ placer les habitants au cœur du quartier en laissant l'espace aux piétons et en aménageant des parkings à l'écart des habitations,
- ▶ faire la part belle aux espaces verts : chaque immeuble sera construit de telle manière que toutes les fenêtres s'ouvriront sur un espace naturel.

Le projet provoqua pourtant une vive polémique au sein de la population ; des protestations s'élevèrent contre une

perspective urbanistique dont le but serait de transformer des champs de groseilles en “ vallée de larmes ”. Parmi les appréhensions de l'époque, la construction d'immeubles dénaturant le paysage, l'arrivée d'une population modeste ou étrangère ; autant de craintes qui se dissiperont avec le temps...

Malgré les polémiques, le projet progresse ; la zone d'aménagement s'étend sur 17 hectares. Au programme plus de 600 logements, des petits immeubles répartis dans un espace paysager qui devient, en quelques années, le deuxième parc urbain de la ville, agréablement planté de frênes, saules blancs, pins ou peupliers.

Les premiers habitants s'installent en 1967 ; le quartier s'équipe progressivement avec l'ouverture d'un centre social en 1968, de l'école en 1969 puis de la bibliothèque en 1970.

Le temps des premières réalisations

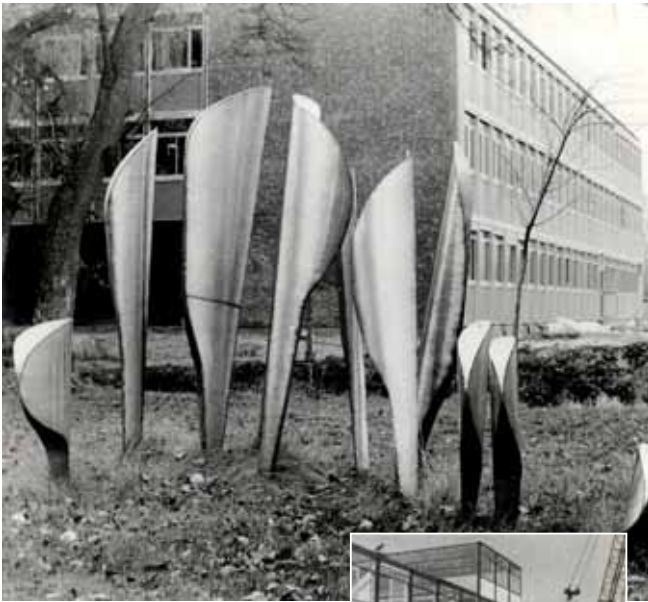
La commune se dote en 1959 de sa première bibliothèque, en 1961 de sa première crèche, en 1962 de ses premiers courts de tennis et en 1964 de son premier gymnase.

1965
1971

2ème mandat

Des études secondaires à Gif

Alors petite commune d'environ 5 000 habitants, Gif obtient les crédits nécessaires à la réalisation d'un Collège d'enseignement secondaire (CES), l'un des premiers de la région parisienne, à proximité du parc de la Mairie.



Le 1er collège ouvre ses portes en 1967.

L'établissement, qui a ouvert ses portes au début de l'année 1967, permet désormais aux enfants de poursuivre leurs études de la classe de 6ème à celle de 3ème sans quitter Gif. Le CES, voit ses effectifs augmenter de manière spectaculaire et compte, dès 1968, 17 classes pour environ 530 élèves dont un certain nombre issus des communes voisines.

Le collège, dénommé entre temps " collège Juliette Adam ", sera totalement reconstruit au cours des années 1990-1991.

Robert Trimbach veillera à la création d'un second établissement d'enseignement secondaire à Gif avec la réalisation du collège des Goussons sur le plateau de Chevry en 1974.

Témoignage de Gilbert Morvan

Élu municipal de 1965 à 1977

« Adapter le tissu routier local aux besoins des Giffois était un souci constant de Robert Trimbach. Il le faisait à sa manière... en chevauchant son vélo et en parcourant le dimanche matin les chemins de la commune. J'ai eu le privilège de l'accompagner dans ses randonnées. Une chose est certaine. Gif n'est pas un plat pays ! Et monsieur le maire avait un " sacré coup de pédale ". Qui plus est, il parlait tout le temps, commentait tout ce qu'il voyait et il voyait tout. Aussi, le malheureux conseiller à la voirie devait puiser dans ses réserves pour suivre le train d'enfer imposé par monsieur le maire. »

La dimension sociale

20 ans avant la création des Centres communaux d'action sociale (CCAS), un bureau d'aide sociale est créé pour soutenir les familles en difficulté, les personnes en détresse et les personnes âgées isolées.

Un centre de loisirs pour Gif

En 1971, le premier centre de loisirs ouvre ses portes dans des locaux situés derrière le groupe scolaire du Centre.

1971
1977

3ème mandat

Naissance de Chevry

Chevry, marqué de " l'y " de son promoteur Robert De Balkany, est né de l'idée de créer un véritable quartier à l'américaine, aux portes de Paris, sur le plateau sud de la vallée de l'Yvette, une sorte de coin de Floride en Ile-de-France... comme le vantait la publicité de l'époque !



Chevry, un quartier à l'américaine.



Il faudra toute la détermination de Robert Trimbach, bien décidé à conduire ce projet à une complète réussite, pour que soit voté in-extremis au conseil municipal du 24 juin 1974, le rattachement à la commune de Gif de tout le périmètre de Chevry. En effet, il était initialement à cheval sur 3 communes : Gif (43 %), Gometz-la-Ville (52 %) et Gometz-le-Châtel (5 %), les " 3 G ", réunies dès 1969 au sein d'un syndicat intercommunal afin de négocier la convention de Zone d'aménagement concerté (ZAC) et d'établir la charte destinée à en fixer les grands principes d'urbanisme.

Dès lors, Robert Trimbach pourra veiller à ce que le développement de ce nouveau paysage urbain soit fidèle à sa politique ambitieuse de préservation de l'environnement, avec pour objectif la création d'un cadre de vie verdoyant et agréable à une population nouvelle estimée à environ 10 000 habitants, dans plus de 2 500 logements sur près de 320 hectares... le Chevry attachant que nous connaissons aujourd'hui, avec le charme de ses hameaux et sa qualité de vie.

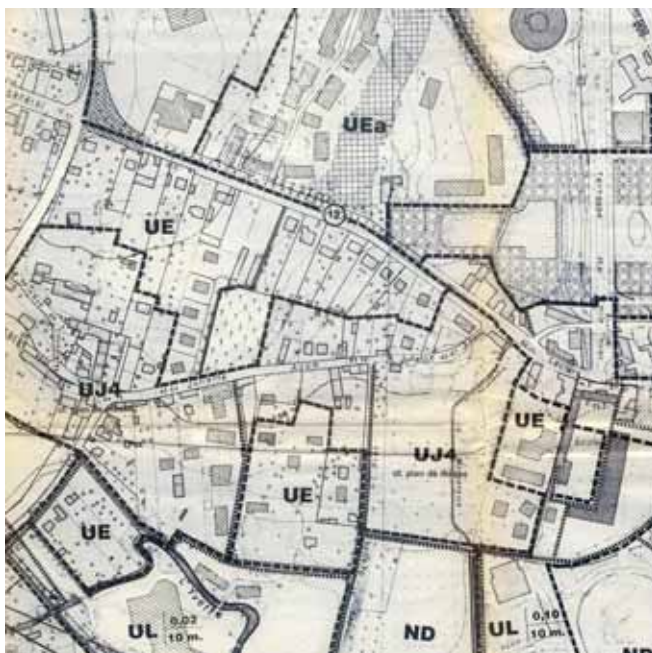
Témoignage de Jacques Monge

Élu municipal de 1971 à 1977

“ De tous les projets mis en œuvre durant ce mandat, deux ont été très structurants pour notre commune ; d'une part le rattachement à la commune de Gif des parties de la ZAC de Chevry situées sur les communes de Gometz-le-Châtel et de Gometz-la-Ville, suite à une demande formulée par leur commission syndicale respective et à un accord donné par notre conseil municipal en 1974 ; d'autre part la municipalisation de 130 ha de bois et forêts ouverts au public (Aigrefoin 70 ha, Coudraies et Hacquinière 60 ha). Je salue la compétence, la clairvoyance de Robert Trimbach qui fit preuve d'une grande maîtrise dans le traitement de ces dossiers parfois lourds et complexes. ”

Des structures d'accueil pour les tout-petits

La réalisation de la crèche des Goussons, de celle de Belle-Image et de la crèche familiale portent la possibilité d'accueil de la petite enfance à près de 200 berceaux et place ainsi Gif au premier rang de toutes les communes de France de moins de 20 000 habitants pour l'aide apportée aux mamans ayant un emploi.



Un Plan d'Occupation des Sols (POS) pour la commune

Après sept années de préparation, le POS de Gif sera approuvé en juin 1978 ; ce sera l'un des tous premiers en Essonne. La commune dispose alors d'un véritable outil d'urbanisme pour poursuivre son développement tout en protégeant son environnement.

Le premier Gif Infos

L'année 1971 est marquée par la parution du premier numéro de Gif Informations qui était à l'origine bimestrielle.



Témoignage de Louis Sangouard

Élu municipal de 1971 à 2008

“ J'ai été élu pour la première fois au conseil municipal sur une liste d'opposition à Robert Trimbach qui entamait son troisième mandat de maire. La commune était en plein développement, la présence d'une opposition était une nouveauté et les sujets de controverse ne manquaient pas, à commencer par Chevry. Les réunions du Conseil étaient le lieu d'empoignades homériques, mais la vigueur des affrontements n'empêchait pas un véritable travail collectif de s'effectuer et un respect mutuel de régner entre majorité et opposition. Une bonne façon pour les " petits nouveaux " d'apprendre le métier... ”

L'acquisition des espaces verts et boisés



Le 28 octobre 1978, M. Bonnefous, ancien ministre et président de l'Agence des Espaces Verts, remet la médaille des espaces verts à la commune. Cette distinction vient récompenser la politique foncière de la municipalité, dont l'acquisition d'espaces verts et boisés représentait la partie essentielle. Robert Trimbach considère alors que pour bien protéger, il ne suffit pas de réglementer mais il faut aussi devenir propriétaire et pour cela savoir avec constance et acharnement saisir toutes les occasions qui se présentent d'acquérir des terrains. En 1978, 234 hectares d'espaces verts et boisés (dont le bois d'Aigrefoin en 1977) ont été acquis par la commune pour être aménagés et ouverts au public. Cette politique d'acquisition est complétée par des plantations, la création de jardins et par l'aménagement de chemins pour les piétons et les cycles ; est ainsi réalisée une promenade continue en fond de vallée, de Saint-Rémy à Bures, le long de l'Yvette. ■

1977
1983

4ème mandat

Un cœur de ville pour Chevry

Dix ans après sa naissance, en décembre 1982, alors que l'on compte déjà quelque 2 000 logements, issus de plusieurs avenants à la convention de ZAC, habilement négociés par Robert Trimbach et mêlant harmonieusement pavillons individuels, appartements campagnards et logements sociaux, est inauguré le centre de Chevry, après une longue maturation et 27 esquisses différentes.



Témoignage de Françoise Sauvaille

Élue municipale de 1977 à 2001

“ En 1977, nous étions nombreux à Chevry à nous inquiéter de l'avenir de ce programme immobilier, et notamment de la construction des nombreux équipements publics prévus. Robert Trimbach s'est engagé à tout faire pour les réaliser. En tant que maire-adjoint dans son équipe, ce furent 24 années passionnantes de création d'un quartier de 10 000 habitants. ”

Une nouvelle propriété pour la commune



En 1976, la commune acquiert le château de Belleville situé sur le territoire de Gometz-la-Ville ;

opportunité pour créer un lieu de vie culturelle et de promenades.

Témoignage d'Alain Cornet-Vernet

Architecte de Chevry

“ La force de ce projet a résidé dans l'architecture d'un paysage campagnard. Tout a été fait pour offrir un nouveau cadre de vie où l'équilibre entre la nature et l'habitat était préservé. ”

Avec ce cœur de ville, qui en devient l'élément le plus structurant, Chevry perd l'image d'un lotissement un peu fade, pour prendre une âme et se façonner sa propre identité, forgée tant par le mythe de sa réalisation que par l'homogénéité de son urbanisation, la présence du golf et des nombreux espaces paysagers ou encore ses infrastructures et ses équipements publics très diversifiés.

Trois symboles forts du centre-ville contribuent également à forger l'identité de Chevry : le château de Belleville, repère historique et géographique du XVIIIème siècle, que Robert Trimbach fait acquérir par la ville et qui devient l'espace culturel principal, le marché, conçu à l'ancienne autour d'une place aux arcades avec une halle centrale couverte de vieilles tuiles, qui constitue le lieu central de vie et de rencontres, et le centre culturel, dont l'architecture revêt un caractère traditionnel, qui donne la conscience d'appartenir à une vraie communauté.



“ Redonner vie au village ”

Tel était le nom du programme d'aménagement, qui sous tendait l'ambition de la municipalité et qui sera engagé au début des années 1980 pour donner une véritable identité au centre-bourg ; ce programme aboutira notamment à la création d'une

nouvelle voie, la rue Neuve, et de la salle de spectacles de la Terrasse. C'est également un cas exemplaire de partenariat mené avec le Centre national de recherche scientifique (CNRS), propriétaire de nombreux terrains et immeubles dans le bourg.

1983
1989

5ème mandat

Un lycée dans la vallée

Dès 1969, Robert Trimbach lance l'idée d'un lycée pour la commune qui acquiert, en 1975, un terrain de plus de 2 hectares, à 200 mètres de la gare de Courcelle.



Gif et Saint-Rémy-lès-Chevreuse décident alors d'unir leurs efforts et de mettre à disposition des terrains pour permettre la réalisation d'un lycée interdépartemental polyvalent qui sera officiellement créé en avril 1987, après d'après négociations avec le ministère de l'Éducation Nationale et la Région Ile-de-France sur la capacité d'accueil, la diversité et la qualité des filières proposées.

Après avoir accueilli ses premiers élèves en septembre 1987 dans des bâtiments provisoires, le lycée sera inauguré en 1989.

L'accueil des handicapés

En 1983 est ouvert le foyer Arc-en-Ciel, structure d'accueil pour personnes handicapées adultes alors unique en Essonne. Son installation en plein cœur du centre de Chevry a été facilitée par la commune pour favoriser l'intégration des personnes handicapées dans la vie locale.



Témoignage d'André Colson

Élu municipal de 1983 à 2008

« 1983-1989 : son 5ème mandat, mon premier avec Robert Trimbach. Ce sera le dossier du Lycée qu'il me confie. Là aussi, il va montrer sa grande connaissance des problèmes de l'Éducation Nationale. Grâce à son opiniâtreté, nous arriverons finalement à convaincre le rectorat du bien-fondé de nos propositions, sauf en ce qui concerne la capacité d'accueil du lycée. »

Une nouvelle liaison plateau-vallée



En 1989, une voie nouvelle, dite " V6 ", devant faciliter la liaison entre les quartiers du plateau de Chevry-Belleville et ceux de la vallée de l'Yvette, devient une réalité : la route du Val de Gif.

Témoignage de Michel Dumont

Co-fondateur et président du Club Nature du CNRS de 1969 à 2008

« Robert Trimbach était un naturaliste ; il en avait la sensibilité et, à son niveau, la passion. C'était un amoureux des arbres et le sort des animaux ne le laissait pas indifférent. Lors d'une escapade d'une demi-heure que nous avions pu faire en forêt, il m'avait dit : " Écoutez, Dumont, plus rien ne sera comme avant. Nous devons humaniser la Nature et naturaliser l'Homme. " C'était probablement un des principaux fils conducteurs de son action, et son message mérite d'être répercuté. »

Une deuxième gendarmerie



Après de nombreux efforts et grâce à de multiples démarches, le ministre de la Défense donnait en 1987 son accord pour la création d'une deuxième brigade au cœur de Chevry ; cas rare en France, Gif a alors dès 1989, deux gendarmeries sur son territoire.

1989
1995

6ème mandat

De nouveaux lieux de vie

Le début des années 90 verra l'ouverture de plusieurs "maisons", véritables lieux de vie pour les Giffois de tout âge.



Témoignage de Michèle Minot

Élue municipale de 1977 à 2001

« Quatre mandats, tous différents mais le même "patron", aussi enrichissants les uns que les autres. 1989-1995, années en faveur de la jeunesse, avec la création des deux maisons des jeunes et la mise en place du conseil municipal des jeunes. Ceci a été réalisé par une équipe motivée qui a pu mettre en place des expériences innovantes grâce à une forte délégation du maire. »

La première "Écharpe d'Or"

Cette distinction, créée par la Prévention Routière, est remise à Robert Trimbach en 1993 couronnant ainsi les initiatives efficaces et originales de la municipalité (création d'une zone "30" en centre-ville, campagnes de sensibilisation...) visant à renforcer la sécurité routière.



Une maison d'accueil pour les personnes âgées

grâce aux actions menées par la commune, la résidence "Les Chênes verts" peut ouvrir ses portes en 1995 offrant ainsi aux personnes âgées dépendantes un lieu de vie chaleureux et confortable intégré au sein du quartier de Chevry.

Dès 1990, les aînés pourront s'adonner à leurs activités culturelles et ludiques favorites dans les nouveaux locaux de la Maison du Parc.

Les jeunes Giffois (11-17 ans) ne seront pas oubliés et "s'approprièrent" rapidement les deux maisons de jeunes ouvertes en 1992, celle "du Mail" à proximité du collège des Goussons et celle "de la Vallée" à proximité du collège Juliette Adam.

L'ouverture, cette même année, de la Maison du "Petit Pont" abritant le nouveau centre de loisirs offrira, aux tout-jeunes Giffois (3-12 ans), un cadre moderne et fonctionnel propice au jeu et à l'éveil.

Témoignage de Pierre Vergne

Président du Club Chevry 2 (depuis 1993)

« Tout au long de son existence, Robert Trimbach n'a cessé de lutter pour ses convictions, pour l'amour du bien public et pour le service de ses administrés et celui du Club Chevry 2. La classe et l'autorité naturelle qu'il dégageait, suscitaient chez chacun de ses interlocuteurs le respect, en même temps qu'il savait s'attacher leur confiance, par sa courtoisie. Conscient du bénévolat et de l'esprit associatif, il a été avec le Club Chevry un partenaire. Il a permis à notre association de réaliser le dojo J.L. Rougé, une salle de danse digne de ce nom, la construction du club house de tennis, la restructuration de la Maison des Peupliers. »

1995
2001*Tème mandat*

La vision intercommunale

Au cours des années 1985-2000, Robert Trimbach a été particulièrement actif à la présidence du District Intercommunal du Plateau de Saclay (DIPS).

Ses propositions prennent un relief particulier en 2010 alors qu'une Opération d'Intérêt National (OIN) et le Plan Campus concernent notre territoire.

Dans une déclaration de 1994, Robert Trimbach résumait ainsi sa vision : " Ce pôle scientifique doit accélérer son orientation multidisciplinaire. Pour avancer dans leurs découvertes, les laboratoires ne peuvent plus vivre en vase clos, mais doivent évoluer dans un environnement de plus en plus cosmopolite. Le Plateau de Saclay répond à ces conditions. Des pôles comme Saclay, il n'en existe qu'une quinzaine dans le monde. Ne gâchons pas cette chance exceptionnelle en disséminant son potentiel ; renforçons-le pour qu'il fonctionne en symbiose et profite à l'ensemble des pôles qui émergent sur le territoire (...) Dans ce secteur, priorité



Vue du Plateau de Saclay intégrant l'École supérieure d'électricité (Supélec) et l'Institut biotechnologique des plantes (IBP).

doit être accordée à l'enseignement supérieur et à la recherche ; un site propre pour le transport en commun doit irriguer l'ensemble du secteur ; l'hydraulique et le paysage doivent être des éléments urbains prépondérants, avec la prise en compte d'une écologie active et d'un respect de l'environnement."

Robert Trimbach souhaitait que l'État tienne toute sa place et s'implique en partenariat avec la Région, le Département et les collectivités locales. Dans le cadre du District, il a réalisé des actions et des projets précurseurs pour notre territoire et la Région Ile-de-France.

Un nouvel outil de développement économique



Au début de l'année 2000, la pépinière d'entreprises innovantes ouvre ses portes dans le quartier de Courcelle. La commune offre alors un soutien logistique et de conseil à des créateurs d'entreprises, regroupés dans une même structure d'accueil, du démarrage jusqu'au développement pérenne de leurs activités.

Un Parc des sports renforcé

La réalisation en 1999 de l'Espace sportif du Centre abritant une salle polyvalente et des vestiaires viendra renforcer le Parc des sports et ses équipements couverts ou de plein air.

Témoignage de Louis Chavernoz

Maire de Saclay de 1977 à 2001 et ancien vice-président du DIPS

"C'est après les élections de mars 1977 que j'ai fait la connaissance de Robert Trimbach. Pour ma part, jeune maire, j'ai été agréablement surpris par l'amabilité et les connaissances de cet homme érudit mais simple. Vu ses connaissances en la matière et sa volonté de faire vivre le Plateau de Saclay, c'est à l'unanimité des maires qu'il a été élu président du District lors de sa création en 1991.

Pendant 10 ans, c'est au rythme de deux réunions par mois que les vices-présidents se réunissaient et bien souvent au domicile de Robert ; les soirées tardives étaient animées mais avec un seul désir " sauver le Plateau de Saclay". "

Témoignage de Daniel Mertian de Muller

Maire honoraire de Buc et ancien président du DIPS

"J'ai appris avec beaucoup de tristesse la disparition de Robert Trimbach. Je garde de lui le souvenir d'un homme d'une grande intégrité et d'une intelligence très vive. Dans tous ses mandats de maire, de conseiller régional ou de président d'intercommunalité, il a montré sa compétence, son courage politique et sa disponibilité. Je perds un grand ami. "



© Editions Plume-Ed



1922-2010

Biographie

Né le 21 août 1922 à Saint-Mandé (94)
Marié, 4 enfants, 9 petits-enfants

Campagne d'Indochine (1946)
Lieutenant de vaisseau honoraire

Ingénieur de l'École Centrale
de Paris (1945)
Licencié en Droit - D.E.S. de Droit public
et d'Économie politique (1948)
Diplômé de l'Institut d'études politiques
de Paris (1948)
Master of Arts de l'Université
de Michigan (1950)

Fondé de pouvoir à la Caisse Centrale
de la France d'Outre-Mer (1947-1956)
Ingénieur-conseil puis cadre supérieur
chez Lazard Frères & Cie (1956-1992)

Conseiller municipal de Gif (1955)
Maire-adjoint de Gif (1957)
Maire de Gif (1959-2001)
Conseiller général
de l'Essonne (1967-1973)
Conseiller régional d'Île-de-France
(1977-1992)

Président du District Intercommunal
du Plateau de Saclay (1991-2001)



Officier de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre National du Mérite
Chevalier des Palmes Académiques
Chevalier du Mérite Agricole

Merci à Robert Trimbach pour l'ensemble de son action.

*Un registre des condoléances est ouvert dans le hall
des services municipaux durant le mois de septembre.*